

► Savoir identifier les multiples facteurs de structuration et de hiérarchisation de l'espace social (catégorie socioprofessionnelle, revenu, diplôme, composition du ménage, position dans le cycle de vie, sexe, lieu de résidence)

Vous montrerez que la catégorie socioprofessionnelle et le revenu ne sont pas les seuls facteurs qui structurent l'espace social. (EC3)

Dans ce devoir nous allons montrer que la catégorie socioprofessionnelle et le revenu ne sont pas les seuls facteurs qui structurent l'espace social. Ainsi, nous allons montrer que plusieurs facteurs permettent de différencier les individus entre eux. Nous étudierons dans un premier temps les facteurs socio-démographiques comme le sexe, la position dans le cycle de vie ou le type de ménage, puis dans un second temps nous verrons que d'autres facteurs d'ordre socio-culturels tels que le diplôme, ou encore sociodémographiques comme le lieu de résidence structurent l'espace social.

A. Certains facteurs socio-démographiques comme le sexe, la position dans le cycle de vie ou encore le type de ménage sont des facteurs de structuration de l'espace social

B. D'autres facteurs d'ordre socio-culturels ou sociogéographiques sont également des facteurs de structuration de l'espace social comme le diplôme, et le lieu de résidence.

Ici possibilité de faire A. B. C. D. E. Autrement dit, un paragraphe argumentatif par facteur.

Vous montrerez que les facteurs de structuration et de hiérarchisation de l'espace social sont multiples. (EC3)

Dans ce devoir nous allons montrer que les facteurs de structuration et de hiérarchisation de l'espace social sont multiples. Ainsi, nous allons montrer que plusieurs facteurs permettent de différencier les individus entre eux. Nous étudierons dans un premier temps les facteurs socio-économiques comme la catégorie socioprofessionnelle et le revenu, puis dans un second temps nous verrons les facteurs socio-démographiques comme le sexe ou la position dans le cycle de vie, puis dans un dernier temps nous verrons que d'autres facteurs socioculturels tels que le diplôme, ou sociodémographiques comme le lieu de résidence structurent et hiérarchisent l'espace social.

A. Certains facteurs socio-économiques comme la catégorie socioprofessionnelle et le revenu sont des facteurs de structuration et de hiérarchisation de l'espace social

B. D'autres facteurs socio-démographiques comme le sexe, la position dans le cycle de vie ou encore le type de ménage sont des facteurs de structuration et de hiérarchisation de l'espace social

C. Enfin, des facteurs d'ordre socio-culturels ou sociogéographiques sont également des facteurs de structuration et de hiérarchisation de l'espace social comme le diplôme, et le lieu de résidence.

► Comprendre les principales évolutions de la structure socioprofessionnelle en France depuis la seconde moitié du XXème siècle (salarisation, tertiarisation, élévation du niveau de qualification, féminisation des emplois)

Vous montrerez que la structure socioprofessionnelle a évolué en France depuis la seconde moitié du XXème siècle. (EC3)

Vous montrerez que différents processus permettent de comprendre les principales évolutions de la structure socioprofessionnelle (EC3)

Vous montrerez que, depuis la seconde moitié du XXème siècle, la structure socioprofessionnelle française a connu des évolutions importantes (EC3).

Vous montrerez comment la structure socioprofessionnelle a évolué depuis la seconde moitié du XXème siècle (EC3).

Vous montrerez que l'évolution de la structure socioprofessionnelle en France s'explique par plusieurs facteurs (EC3)

Dans ce devoir nous allons montrer que la structure socioprofessionnelle a évolué en France depuis la seconde moitié du XX^{ème} siècle. Nous verrons tout d'abord que s'est opéré un processus de tertiairisation à savoir que la part des emplois tertiaires dans la structure professionnelle a augmenté, nous montrerons ensuite le processus de salarisation en œuvre à savoir la montée de la part des salariés dans la structure professionnelle, de plus nous mettrons en évidence l'élévation du niveau de qualification de la structure socioprofessionnelle, puis pour finir nous verrons que la part des femmes dans la structure socioprofessionnelle s'est accrue (féminisation).

A . On observe un phénomène de tertiairisation. Les gains de productivité très élevés dans les secteurs primaire et secondaire ont entraîné une augmentation très soutenue de l'offre dans ces secteurs alors même que la demande augmentait plus faiblement. Ces secteurs ont donc licencié. Dans le même temps, les gains de productivité ont été plus modérés dans le secteur tertiaire ce qui a entraîné le fait que l'offre a augmenté moins rapidement que la demande. Le secteur tertiaire a dû embaucher.

B . On observe un phénomène de salarisation. Déclin du secteur primaire (agriculteurs exploitants) et des ACCE / Processus historique de contractualisation et d'institutionnalisation de la relation de travail.

C . On observe un phénomène d'élévation du niveau des qualifications : Processus d'automatisation dans certains secteurs ; nécessité d'une main d'œuvre plus qualifiée compte tenu du PT ; accroissement de la taille des unités de production ; accroissement du secteur des services (éducation, santé).

D . On observe un phénomène de féminisation de la population active : Baisse puis stabilisation de l'activité masculine alors même que l'activité féminine progresse pour plusieurs raisons : évolutions des mœurs et des mentalités ; accroissement de l'individualisme et volonté d'émancipation ; évolution du droit ; maîtrise de la fécondité ; montée du niveau d'instruction des femmes ; nécessité d'un second salaire.

► Comprendre que la pertinence d'une approche en termes de classes sociales pour rendre compte de la société française fait l'objet de débats théoriques et statistiques : évolution des distances inter et intra-classes, articulation avec les rapports sociaux de genre, identifications subjectives à un groupe social, multiplication des facteurs d'individualisation).

Vous montrerez quels sont les processus qui remettent en cause une approche en termes de classes sociales pour rendre compte de la société française actuelle. (EC3)

Vous montrerez que l'approche en termes de classes sociales, pour rendre compte de la société française, peut être remise en cause. (EC3)

Vous montrerez que l'approche en termes de classes sociales n'est pas toujours pertinente pour rendre compte de la société française d'aujourd'hui. (EC3)

Vous montrez que l'approche en termes de classes sociales peut être remise en cause pour rendre compte de la société française actuelle. (EC3)

Dans ce devoir nous montrerons que l'approche en termes de classes sociales, pour rendre compte de la société française, peut être remise en cause. Nous verrons tout d'abord le phénomène de moyennisation à savoir notamment la réduction des clivages inter-classes, puis nous verrons l'accroissement des clivages intra-classes, nous montrerons ensuite l'atténuation de la conscience de classe et enfin, pour terminer nous développerons plusieurs analyses sociologiques allant dans ce sens.

A . On observe tout d'abord un phénomène de moyennisation à savoir une augmentation des niveaux de vie et une réduction des inégalités économiques et sociales (harmonisation des modes de vie). Cette moyennisation est due à plusieurs facteurs dont notamment : une croissance économique soutenue et un partage de la VAB en faveur des ménages (par le biais du SMIG puis du SMIC), la mise en place puis le développement de la protection sociale, le plein emploi, l'amélioration des conditions de travail et l'acquisition de multiples droits sociaux, le développement des services de santé et d'éducation etc. On observe donc une réduction des clivages inter-classes et l'émergence d'une vaste classe moyenne. La notion de classe sociale dans sa dimension objective tant au sens de Marx qu'au sens de Weber devient moins pertinente pour analyser la société française.

B . On observe également un accroissement des clivages intra-classes, notamment au sein de la classe ouvrière et ce du fait de plusieurs facteurs tels que : le niveau de qualification (ouvrier qualifié / non qualifié), l'âge ou encore la composition de la structure familiale. Ces facteurs rendent la classe ouvrière plus hétérogène.

C . La réduction des clivages inter-classes et l'accroissement des clivages intra-classes associés à un accroissement de l'individualisme ont entraîné une baisse de la conscience de classe. Atténuation de la classe pour soi de K. MARX.

D . Ainsi, plusieurs sociologues comme A. TOURAINE, H. MENDRAS, F. DUBET ou B. LAHIRE soutiennent la thèse selon laquelle la notion de classe sociale n'est plus vraiment pertinente pour rendre compte de la structure sociale en France aujourd'hui.

Vous montrerez qu'une approche en termes de classes sociales reste pertinente pour rendre compte de la société française actuelle. (EC3)

Dans ce devoir nous montrerons qu'une approche en termes de classes sociales reste pertinente pour rendre compte de la société française actuelle. En effet, nous montrerons qu'à partir du milieu des années 1980, on a assisté à un accroissement des clivages inter-classes, lesquels comme nous l'analyserons dans un second temps ont conduit à une remontée de la conscience de classe. Pour terminer nous présenterons les analyses de plusieurs sociologues qui défendent l'idée que l'approche en termes de classes sociales reste pertinente pour rendre compte de la société française.

A . On observe tout d'abord un accroissement des clivages inter-classes du fait de plusieurs processus ou facteurs : la crise économique et le ralentissement des rythmes de croissance, la mise en place de la politique de rigueur salariale à partir de 1983, la déréglementation des marchés financiers et l'explosion des revenus de la propriété, le développement du chômage et des emplois précaires, la remise en cause et l'essoufflement de la protection sociale, la remise en cause de certains acquis sociaux, une démocratisation partielle du système éducatif et une reproduction sociale qui demeure forte etc.

B . Dès lors, la conscience de classe ressurgit.

C . Pour de nombreux auteurs l'analyse en termes de classe sociale pour rendre compte de la société française redevient pleinement pertinente : L. CHAUVEL ; PINÇON-CHARLOT ; F. DUBET ; C. PEUGNY ; P. BOURDIEU